

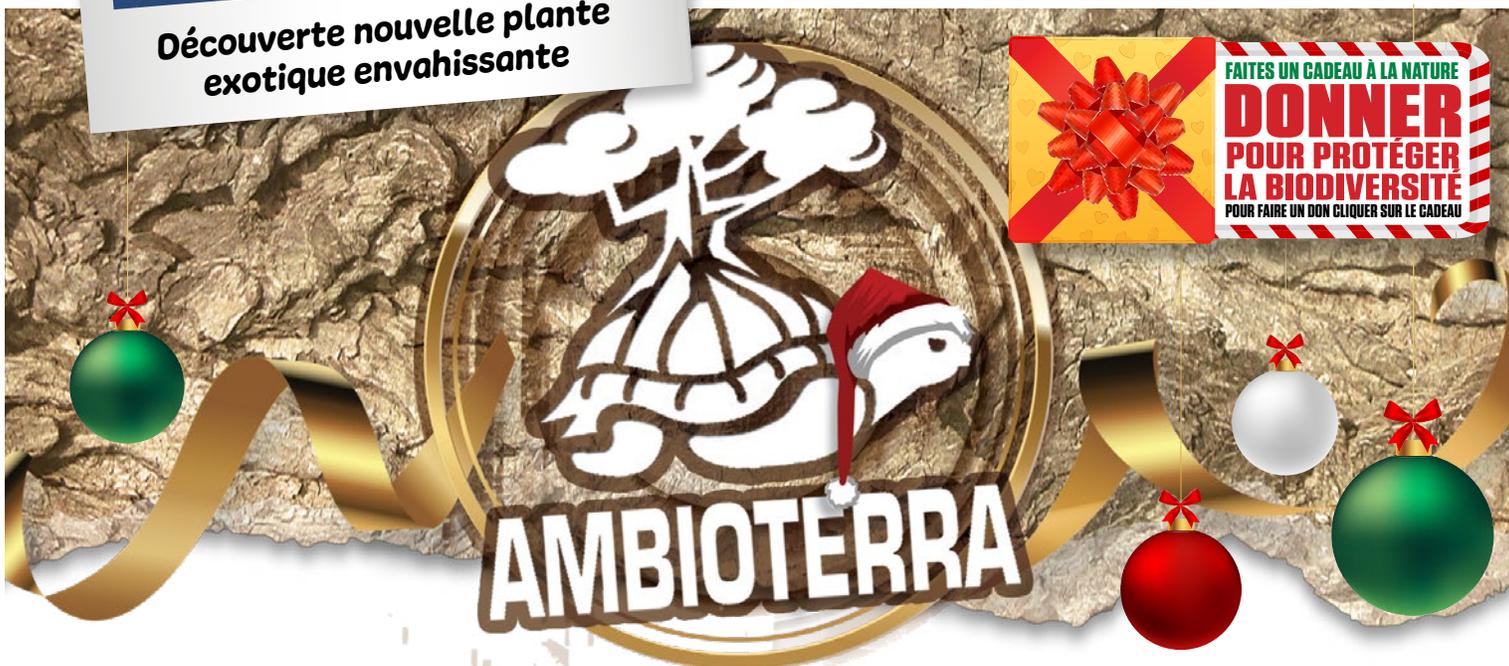


Découverte nouvelle plante exotique envahissante

Dans cette édition

- 🎯 **Lutte aux espèces exotiques envahissantes entre les lacs Saint-François et Saint-Louis - PHASE 2** 1
- 🎯 **Volet contrôle du roseau commun dans l'habitat du petit blongios à Dundee** 2
- 🎯 **Volet contrôle du nerprun dans un site prioritaire à protéger pour la biodiversité dans la frayère du ruisseau St-Jean à Léry** 3
- 🎯 **Volet indice gobie** 3
- 🎯 **Récolte des semences de l'automne 2023 : Merci pour votre générosité !** 4

BULLETIN 2023 VOLUME 15 : NO 2



»»» Lutte aux espèces exotiques envahissantes entre les lacs Saint-François et Saint-Louis – PHASE 2

Ambioterra a initié en 2022 un nouveau projet pour favoriser la connectivité entre les écosystèmes et le contrôle des espèces exotiques envahissantes (EEE) sur la rive sud du fleuve Saint-Laurent entre les lacs Saint-François et Saint-Louis.

La continuité de ce projet est possible grâce au financement de 61600\$ du Fonds d'action Saint-Laurent (FASL), via son Programme maritime pour la biodiversité du Saint-Laurent (PMB) et grâce au soutien financier du gouvernement du Québec dans

le cadre d'Avantage Saint-Laurent, la vision maritime provinciale. Ce financement est complété par celui de la Fondation Echo. Voici un résumé des actions posées en 2023 dans ce projet par l'équipe d'Ambioterra pour protéger la biodiversité des milieux riverains et aquatiques entre Dundee et Châteauguay. Grâce à la vigilance d'un propriétaire participant au projet d'Ambioterra, notre équipe a découvert la première observation répertoriée au Québec d'une nouvelle plante aquatique exotique envahissante sur la rive sud du Lac St-François à Dundee.

Cette macroalgue se nomme *Nitellopsis obtusa*. Elle peut atteindre une longueur de plus de 1,5 mètre, est d'un vert translucide brillant et a des branches poussant en verticilles à partir de l'axe principal. Le principal critère distinctif de cette espèce est la présence de bulbilles blanchâtres de forme étoilée d'environ 4 mm. Son identification a été confirmée par des botanistes de l'équipe des espèces floristiques exotiques envahissantes du Ministère de l'Environnement et de la Lutte contre les changements climatiques, de la Faune et des Parcs (MELCCFP)

et sa découverte a été signalée sur leur outil de détection des espèces exotiques envahissantes (EEE), Sentinelle. Le lac St-François est la première porte d'entrée des EEE en provenance des Grands Lacs et de la section ontarienne du fleuve Saint-Laurent, alors nous recommandons aux riverains et utilisateurs d'être vigilants face à cette nouvelle menace pour la biodiversité. Il est d'autant plus important que les propriétaires d'embarcation appliquent les conseils de base de nettoyage pour réduire la propagation de cette nouvelle EEE.





PETIT
BLONGIOS

▶▶▶ VOLET CONTRÔLE DU ROSEAU COMMUN DANS L'HABITAT DU PETIT BLONGIOS À DUNDEE

L'équipe d'Ambioterra a également réalisé des travaux de contrôle du roseau commun (phragmite), une plante exotique envahissante, en milieu riverain à Dundee, en bordure de l'habitat du petit blongios, un oiseau en péril.

Le petit blongios est le plus petit héron d'Amérique. En effet, il mesure entre 28 et 36 cm. Protéger ses habitats au Québec est essentiel, car il en existe peu ! Nous avons la chance d'avoir ce type d'habitat au Lac

St-François, près de la Réserve nationale de faune du Lac-Saint-François. Bien que, comme son cousin bien connu, le grand héron, il vit dans les milieux humides d'eau douce, le petit blongios possède des besoins bien spécifiques qui limitent son aire de répartition au sud du Québec.

En effet, il n'est pas pourvu d'échasses aussi longues que le grand héron, c'est pourquoi il recherche une étendue d'eau peu profonde où poussent des herbes aquatiques assez hautes

pour s'y percher. Au Québec, les quenouilles sont essentiellement les seules plantes qui correspondent à ses besoins. Malheureusement, on retrouve de moins en moins de quenouilles, car elles sont soumises à une forte compétition des plantes exotiques envahissantes, comme le phragmite.

Aussi, le petit blongios a besoin d'un habitat riverain subissant de faibles variations du niveau de l'eau pour y construire son nid.

Finalement, son régime alimen-

taire, composé de poissons, d'invertébrés et d'amphibiens, fait en sorte qu'il ne peut pas se nourrir dans des habitats aquatiques comme les lacs en voie d'eutrophisation ou qui s'assèchent, ce qui limite encore plus ses choix possibles. C'est pourquoi, on ne compte que 200 à 300 couples nicheurs annuellement dans la province, principalement sur les berges du fleuve Saint-Laurent de Dundee à Québec ainsi que des rivières des Outaouais et Richelieu.



VOLET CONTRÔLE DU NERPRUN

Site prioritaire à protéger pour la biodiversité dans la frayère du ruisseau St-Jean à Léry

L'équipe d'Ambioterra a également réalisé des travaux de contrôle du nerprun cathartique.

Une autre plante exotique envahissante, en milieu riverain du Lac St-Louis à Léry, chez un propriétaire volontaire possédant des habitats fauniques considérés comme prioritaires à protéger par la Fondation de la Faune du Québec. Plus précisément, cette zone prioritaire à protéger, appelée la frayère du ruisseau Saint-Jean, est une plaine d'inondation sur la rive sud du Lac St-Louis à Châteauguay et à Léry. Rappelons que le nerprun cathartique est une menace importante pour plusieurs espèces fauniques et floristiques.



SOUCHE DE NERPRUN ENROBÉE D'UNE MEMBRANE DE GÉOTEXTILE



GOBIE À TACHES NOIRES

VOLET INDICE GOBIE

Une menace importante pour la faune aquatique indigène de ce secteur du fleuve Saint-Laurent et de ses tributaires consiste à la propagation d'un poisson envahissant : le gobie à taches noires.

Cette espèce y est malheureusement déjà en quantité abondante. De nombreuses études démontrent que cette espèce prend la place des espèces de poissons indigènes du Québec.

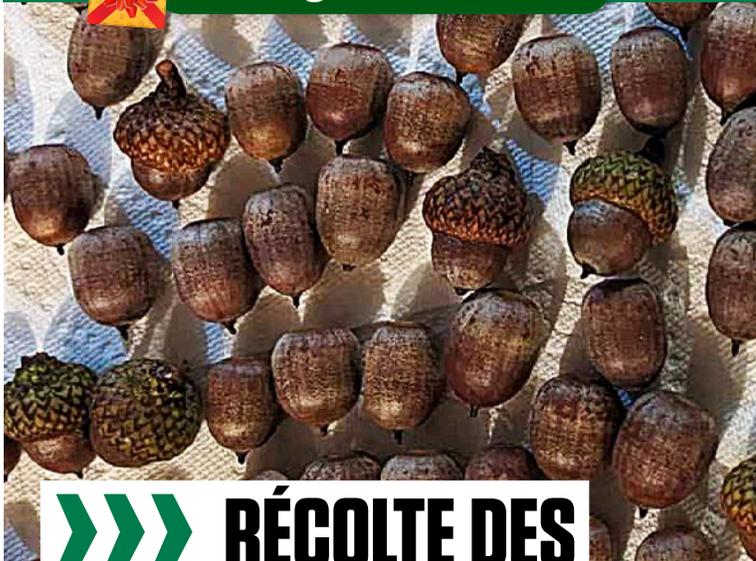
Par exemple, au Lac St-Louis, la population de raseux-de-terre-noire, espèce de poisson très commune et abondante, a chuté dramatiquement depuis que le gobie a envahi ce territoire.

Un des volets du projet d'Ambioterra, qui s'est poursuivi cette année, consiste à calculer l'indice gobie créé par le Ministère de l'Environnement, de la Lutte contre les changements climatiques, de la Faune et des Parcs (MELCCFP) pour évaluer le niveau d'envahissement de cette espèce dans un cours d'eau. L'indice est calculé en utilisant la fréquence d'occurrences du gobie à taches noires dans les stations

échantillonnées à la seine de rivage, c'est-à-dire en nombre de captures par station de pêche à la seine. L'indice a été classé en fonction de cinq catégories d'état allant de très bon à mauvais. Nous vous tiendrons au courant des résultats finaux dans la prochaine édition du bulletin.

Étant présents dans plusieurs tributaires du fleuve Saint-Laurent, dont la rivière Châteauguay à la hauteur de Châteauguay, mais de façon moins abondante, il est urgent de prévenir sa propagation dans la section en amont. Il n'a pas encore été observé en amont de la rivière Châteauguay.

C'est pourquoi il est important de prendre des précautions pour empêcher sa propagation plus en amont, zone qui abrite plusieurs espèces de poissons en péril comme le fouille-roche gris et le dard de sable. Ambioterra a donc réalisé diverses actions au cours de 2023 pour sensibiliser les communautés riveraines aux actions préventives afin d'éviter la dispersion de cette espèce (kiosques, feuillets, site internet, réseaux sociaux, etc.).



➤➤➤ RÉCOLTE DES SEMENCES DE L'AUTOMNE 2023

Merci pour votre générosité !

EN SEPTEMBRE, NOUS VOUS AVONS INVITÉ À PARTICIPER AU PROJET DE REBOISEMENT D'AMBIOTERRA DANS NOTRE BELLE RÉGION EN RÉCOLTANT DES SEMENCES D'ARBRES SUR VOS TERRAINS.

Résultats, c'est plus de **3000 semences** de **12 espèces différentes** qui a été récoltées et qui viendra compléter la belle biodiversité de notre pépinière! Vous avez participer en grand nombre, **un gros merci pour votre générosité et votre implication à restaurer les milieux forestiers en Montérégie Ouest !**

Merci également aux organismes qui soutiennent financièrement notre projet de pépinière: la **Caisse d'économie solidaire** et le **Fonds de solidarité FTQ**.



FAITES UN CADEAU À LA NATURE, FAITES UN DON POUR PROTÉGER LA BIODIVERSITÉ



La conservation des milieux naturels et de la biodiversité est indispensable pour éviter des crises sanitaires comme celle que nous traversons depuis près de 2 ans ! Le financement de nos activités de protection de la biodiversité demande beaucoup d'efforts. Vous pouvez contribuer à notre mission de quatre façons : en devenant membre pour seulement 10\$/an, en faisant un don en argent, en biens et services, en devenant bénévole ou propriétaire volontaire dans l'un de nos projets. À noter que lorsque vous effectuez un don de plus de 10 \$, vous recevrez un reçu vous permettant des déductions d'impôt.

À quoi servira votre don ?

Il permettra à Ambioterra de poursuivre sa mission de protéger la biodiversité dans le sud du Québec. Mais plus concrètement, cela nous permettra de:

Protéger l'eau en tant que milieu de vie pour la faune et ressource naturelle essentielle pour l'humain

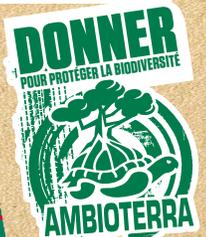
Protéger la forêt en tant que milieu de vie pour la faune et solution aux changements climatiques

Protéger la terre (sols) qui est essentiel à la production de la nourriture

Encore une fois, merci à tous de nous faire confiance. Votre appui envers Ambioterra, c'est mettre au cœur de vos priorités la nature de votre région. C'est aider à protéger la biodiversité régionale, dont une cinquantaine d'espèces en péril.

www.ambioterra.org/faire-un-don

Merci



624 NOTRE-DAME,
BUREAU 31
SAINT-CHRYSOSTOME,
QC J0S 1R0
450-637-8585
info@ambioterra.org
www.ambioterra.org



Merci de votre soutien... Joyeuses Fêtes et Bonne Année !...de toute l'équipe d'Ambioterra